Mélanges

Jeaudu 5 9bre 776.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N
3, 5. 67

Agenda

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC49 n° 22

Académie nationale de chirurgie

3. 507

n.° A339.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Un malade de 43. ans, — d'une constitution maigre et seche, d'un temperament sanguin cholerique des plus susceptibles, petillant, deroute par le moindre objet, accable de — vapeurs par la moindre idée. — — ayant eu vers la fin de juillet un Coit impur tenté 3. ou 4. jours apres de legeres ardeurs en urinant qui — augmenterent peu à peu tellement que l'onzieme jour elles etoient accompagnées de douleurs très aigues: tout le membre etoit gonflé, douloureux au — moindre tact, le gland etoit sec, — tendu et luisant. Il ne sortoit que quelques gouttes de sang dans 24. heures. Il vint chez moy dans cet etat le 4.e doust avec ton medecin, je proposay une saignée copieuse comme absolument necessaire pour accelerer le relachement de ces parties engorgées enflammées, et les disposer à la Suppuration inevitable

La saignée ayant été refusée, je me contentay de luy faire boire — copieusement d'une Tisanne de Chiendent et de Semence de lin nitrée avec une emulsion D.ée le soir

Je convins en meme temps de luy donner une ℔. de petit lait de Cette chargé de Sel prolicte: le lendemain matin. Le Medecin n'y avoit mis qu'une ℥ de sel, le malade n'en eut aucune evacuation, il m'en fit avertir, je luy fis continuer la — boisson copieuse et son emultion —

ARC 49 n°22

avec plus de diacode et de O. le soir,
et le 6.me au matin il reprit son petit
lait auquel j'ajoutay ℥iij. de sel qui
le purgerent très bien.

Le malade qui n'avoit de
confiance qu'en son medecin ordinaire
ayant trouvé l'emulsion un peu plus
douce que la precedente passa la nuit
dans des inquietudes qui ne luy
laisserent pas un moment de repos,
il me fit prier de ne plus rien changer
aux ordonnances de son medecin qui
le traitoit depuis très longtems et
connoissoit parfaitement sa constitution.

Le 7.me au matin il revint chez
moy sans avoir gagné de soulagement,
les parties etoient dans le meme etat,
l'ecoulement de meme, il consentit à la
saignée que son medecin trouva
necessaire aussi.

Le 10.e la suppuration commença
à s'annoncer par quelques gouttes de
sanie et le relachement des parties
qui n'etoient plus si douloureuses;
ce n'etoit qu'en urinant que les ardeurs
etoient très fortes, et qu'etant de bout
qu'il sentoit une douleur pesante au
perinée qui se dissipoit aussitot qu'il
etoit assis, il n'y avoit plus à douter
du siege et de l'espece de la maladie.

Il fut resolu de continuer avec
les memes antiphlogistiques la tisanne
et l'emulsion qu'il prenoit diligemment
et de luy donner au lieu du petit lait
qui luy repugnoit de la pulpe de cassé

Y c 567

et de Tamarinds à ℥j. avec quelque grains de nitre à prendre en une fois le matin.

Le 11. la fanie etoit changée en gris verdatre plus copieux, les douleurs persistoient opiniatrement, le gland etoit toujours gonflé, etranglé par un bourlet que formoit le prepuce pour peu que le malade marchoit, ou restoit debout, les erections surtout très incommodes luy causoient des insomnies et des vapeurs, on luy donna au lieu de la gulpe de casse, dans l'opinion de mieux adoucir les ardeurs de l'urine qui persistoient, une ℥ij. de ℈. Syrop diatrag. et ℈ Hali. on ajouta du Camphre à l'emulsion, il baigna la partie dans du lait.

Le 12. voyant le malade je persuadai, qu'il etoit tems de combattre la cause du mal avec l'antidote qu'il prit sous la forme suivante.

℞ ℈ mille p: gppt ℥j
Cinab: nativ: gr: vij
℥r: d: r: gp: gr: ij
C. Syr: Granor: Kermes ℈. Solus. et tales N°: iv. chaque jour un le matin.

Le ℥re ainsi melangé approprié au temperament du malade comme depuis si longtems fera plus et mieux que donné en toute autre forme et dose, me soutient le Medicin de confiance.

Depeur cependant que malgré la tisanne copieuse et l'emulsion nitrée

es camphrée tant de ℔ n'aille — bouleverser toute la machine et ne — trouble surtout le repos d'un malade naturellement inquiet, il en faut calmer les effets qu'il pourroit produire par — une M.ᵉ ordonnée le lendemain à — prendre par cuillerées en surtout le soir entre le tems de l'emulsion.

℞ V. Cerator. virg. . . . ℥ii
℈ Spec: diatrag. frig
Lap: ℔g:
Matr: perl: ppt: āa ʒj
Syr: de altth: ferm . . . ℥ß.

M. deux cuillerées à la fois.

Les boles ne durerent que jusqu'au 16.ème, mais la M.ᵉ jusqu'au 18.ème tans interruption, que je retournay chez le malade.

L'ecoulement augmentoit, les douleurs et les ardeurs diminuoient très peu — mais la pesanteur au perinée s'en — alloit. J'invitay à augmenter la dose du mercure qui commençoit à vouloir — agir, de le meler avec un peu de — Rhubarbe pour tenir le ventre libre qui etoit constipé, et avec un peu de Therebentine pour avancer l'ecoulement. On trembla sur ma proposition, les — hemorrhoides qui n'avoient coulé depuis longtems cause de l'opiniatreté du mal vont etre irritées par la Rhubarbe qui echauffe, le mal empirera, — j'obtiens cependant la formule — suivante. —

℞ Rhei Elect: ℥ß.
Gr: d: r: p: gr: iij
Vals: Copais: q: S: ad form: Bol:
de Crandum. f. Pales N°vj. Soir et
matin un, pour 8. jours,

Le 22e. L'écoulement ayant encore
augmenté sans avoir changé de couleur,
les douleurs et ardeurs n'étant point
encore partier après une dose si exhorbitante
de ℥re, il n'y eut plus de raison, on
tremblois de peur de troubler le repos
du Chat qui allois être eveillé pour être
battu, on sçavois mieux traiter ces sortes
de maladies, on etoit faché d'être sorti du
train ordinaire qui consistoit dans une
injection adoucissante de lait qui augmenta
les douleurs et le gonflement du gland
et du prepuce qui une heure après formoit
un paraphymosis edemateux. pour
l'injection, le remede suivant devoit
achever la cure.

℞ V. flor Chamomil ℥vi
Vals: de Mecha: Villell: ovi Solut gr: vj
Syr: de Symphito
Diacodii āa ℥ß.
M. toutes les quatre heures deux bonnes
cuillerées.

pour de Tisanne, point d'emulsion, mais
le tisanne Sulvenaire suitant avec du
lait le matin, sans lait après le dîner.

℞ ℔ Heder: Petr:
Virg: aur:
Menth āa Mj
inc. d. quelques tasses chaque fois
sur la M℞. continuée pendant 8. jours

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Elle faisoit un tant soit peu diminuer
l'écoulement qu'on devoit provoquer,
mais on etoit etonné de voir le
opiniatrement jeaune et accompagné
toujours des memes ardeurs et douleurs
pendans les erections qui tourmentoient
beaucoup plus le malade. pour mieux
adoucir on ajouta le 9.me jour à la
Mx.e precedente

℥ Gommi Cerasi:
Sarrocoll: aa ʒij.

on n'en eut pas plus d'effet qu'auparavt.
on ota douter que le Virus n'etoit pas
encore entierement detruit; on donna
le 21.me dous un Bole fait avec ʒij. —
de Rhubarbe et trois grains de ℔re doux,
on permit au malade acause des
ardeurs qui etoient toujours les memes
de reboire de la tisanne apres diner,
mais on continua le vulneraire le
matin avec la Mx.e balsamique le 1.er
et 2.e j.bre, Le 3.e il reprit le bolus
precedent.

Le 4.e le malade fut attaqué d'une
fievre Synoque simple de 3 fois 24.
heures, il la gagna en campagne en
s'exposant quelques heures à un air
très froid et humide, elle cada à une
saignée, aux lavemens et remedes
temperans.

La Chaleur de la fievre paroissoit
dépecher l'ulcere qui ne fournissoit
que 2. ou 3. gouttes dans 24. heures
d'une matiere très jaune, mais les
ardeurs en urinant et les douleurs

pendans les erections augmentoient —
plutot, l'ecoulement reparut le 6.e jour
de meme qu'il etoit avant la fievre, meme
mele avec quelque gouttes de sang, le
mal fut cependant abandonné pendant
la reconvalescence jusqu'au 24. 7.bre aux
purs temperans et à la diette lactée
qu'il continue encore aujourdhuy. —

Le 24. 7.bre il recommença l'usage
de la Mx. balsamique suivante

℞ ℣ Plantag
flor Chamom: āa ℥iij
Bals: Copaiv: risel: ovi solut.
C. gruri . . ℥ß ℥j.
Syr: de Symph: fern: ℥j

2. cuillerées toutes les trois heures.
quelques tasses de thé par dessus et
la tisanne après le diner, une legere
emulsion le soir. Il continua de la
façon jusqu'au 8.e 8.bre, l'ecoulement
ne changeoit point de couleur, les —
douleurs persistoient, il etoit plus —
echauffé et constipé. on laissa la —
Mx. pour donner les pilules.

℞ Gum: arab:
Sarcocol:
Thereb: coct:
Rhei Elect:
R. depur: —— āa ℥ß.
Camphor: —— gr. vj

f. pill. C. S. q. Thereb: pond: gr: ij
neut pilules 4. fois le jour.

Elles le purgoient très legerement
deux ou 3. fois, il les prit jusqu'au
4.e jour qu'elles furent suspendues bientôt

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

à cause de quelques cuillerées de sang hemorrhoidale qui coulerent à la premiere selle le matin. on s'applaudit beaucoup dans l'esperance que les vaisseaux hemorrhoidaux deremplié la Gonorrhée alloit diminuer considerablement ; on croyoit en avoir d'autant plus de fondement que l'opiniatreté de la maladie n'avoit été attribuée qu'aux hemorrhoides seules, on ne reflechissoit point que les purgatifs réiterés, les agitations de l'esprit, les vapeurs et dispositions hypocondriaques, les insomnies, les douleurs, les balsamiques n'avoient cessé de fortifier le sang.

Ce n'étoit point tout ceci qui occasionnoit le flux hemorrhoidale, c'étoient les vaisseaux hemorrhoidaux gonflés qui en comprimant les parties adjacentes étoient cause de l'engorgement et du degorgement aussi des vaisseaux situés sur le devant, ce qui se manifestoit si souvent par le goutte de sang qui de tems en tems étoient melées avec la matiere jeaune qui ne vouloit ni diminuer, ni changer.

Tout fut suspendu jusqu'à l'emulsion et le thé vulneraire avec le lait pour quatre jours.

Le 12. 8.bre tous les symptomes augmentans encore au lieu de diminuer on voulut faire une revulsion et provoquer de rechef le flux hemorrhoidale qu'on croyoit insuffisant, il reparut même encore deux fois

toujours très modique. par l'usage de la
poudre suivante.

℞ Magnes ℔ — ℥ij
Hali
℔ depur: aa ℥ß.

f. ℥ en tales ℞. une le matin, —
une le soir. il les continua jusqu'au
16. sans trop purger.

Cecy n'effectuant pas plus que tous
les remedes passés, on paroissoit disposé
à croire enfin que c'étoit un reste de
virus qui entretenoit si opiniatrement
le mal. on prepara soigneusement
le malade à reprendre le remede par
une potion laxative qui le purgea —
jusqu'à 15. fois.

Le 18. il prit le Bole suivant.

℞ ℥ millep: pppt
Haly aa gr XV.
℈r: ℈: — gr: ij

M. f. Bolus en tales ℞: IX, un le
matin, un le soir. au lieu du —
thé vulneraire on luy donna —

℞ HB: Malv:
Verbasci
Cystilag:
aa Mj

pour en prendre quelques tasses sur la
poudre en pendant la matinée avec
du lait.

Cette quantité prodigieuse de ℈re
qu'on accorda après bien des remontrances
n'eut pas le tems de faire son effet,
le malade avoit toujours beaucoup —
de douleurs en urinant et dans les

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

erections, on eprouva encore les —
injections adoucissantes tant offen, et
le 22.me il se voyoit hors détat de —
retenir son urine qui luy echappoa —
dans les culotten etant en compagnie.

Le 23.e attribuant ces accidens —
à un simple relachement on luy —
donna la decoction suivante

℞. Cort: geneur: contus ℥j
℄ ℞ri - — gr. vj
Coq. in s.q. ℣ com: gr horam col:
℥j adde Syr de Cymph ℥j
une cuillerée pleine toutes les 4.
heures avec du lait.

℞ ℞e Rhubarb: C: ℣
℄ Menth: sine ℧ fact ℥ij
une demie cuillerée toutes les soir
avant de prendre la decoction.

Le Malade ne vint me consulter —
avec son medecin que pour que je —
fasse le directeur de la cure, son
medecin est un des premiers d'icy
dans lequel il a une confiance aveugle
autibien que Mde. son Epouse. —
il paroissoit m'ecouter dans les —
commencemens ce qui me surprit
d'autant plus qu'il n'ecoute gueres ses
confreres dont il fait le legislateur
soutenu par l'autorité du presidens
et par une reputation des plus —
fameuses.

Nous ne fumes d'accord qu'aussi
longtemps que je n'ay parlé du —
8.re, il fallut me contenter du 6.me

dema proposition. Je ne pus en
avertir le malade de peur de me faire
des querelles, je me contentay d'en avertir
un de ses confidens; le tems ecoule,
je ne vois le malade que de 4. en 4.
jours, je remontre toutes fois mais
inutilement la connoissance du
temperamens, des forces du malade,
les vapeurs hipocondriaques et les
hemorrhoides ne cessoient de faire le
fondement des contradictions; je ne
pouvois encore representer au malade
impatienté de se trouver toujours dans
le meme état, qu'il etoit entre des
mauvaises mains, j'esperois que
l'opiniatreté de la maladie et mes
inuitations feroient ouvrir les yeux,
je persuaday meme le malade qui me
questionna sur un rapport qu'on luy fit
de mon mécontentement que nous étions
tous deux d'accord, je ne pouvois autrement
sans donner à penser que je voulois
me vanter pour discrediter un homme
de confiance par principe de Jalousie
ou autrement. ce ne fut que lorsque le
mal augmenta à un point à avoir des
faittes de longue durée que je ne pus
honnetement differer à voir un amy
du malade pour luy confier tout le
gast pourri et ce que je pensois de
cette situation pour le prier d'assister
le Lendemain à notre Consultation, de
former toutes les questions devant le
malade pour parvenir à un eclaircisse-
-ment prompt et necessaire sur l'etat

et le traitement de la maladie.

Nous n'eumes plus de peine à le convaincre, après l'examen de tous les Symptomes qui n'avoient aucunement diminués, que la cause n'en etoit point detruite par 44. grains de 8re doux donnés en 6 longs intervals, et qu'il n'y avoit point de temps à perdre, l'ulcere entretenu par le virus abandonné, avoit gagné le col de la Vessie, que la qualité virulente du pus picotoit, rongeoit continuellement cette partie, l'affoiblissoit enfin à la rendre si sensible qu'elle se relachoit à la moindre impulsion de la moindre quantité d'Urine que le malade etoit obligé de rendre toutes les heures, toutes les demies heures, ne pouvant meme quelque fois prévenir qu'il ne coulât des gouttes avant qu'il ne put prendre le Vaisseau à la main.

Il consentit à recommencer le remede que je proposay bien vite à donner en frictions, de le continuer en petites doses et de les augmenter jusqu'à la diminution et abolition entiere des ardeurs et des douleurs, il s'y opposa d'autant moins que par cette methode nous n'allions aucunement etre empechés de luy donner les autres remedes necessaires tant pour la gonorrhée que pour les vapeurs en cas que nous en eussions besoin.

Il fut resolu, le malade ayant deja été suffisamment evacué.

1°. De luy donner tous les matins une friction sur la partie d'un 9j, d'une 3vj au plus d'onguent napolitain partie egale de graisse et de 8re.

2°. De ne point les interrompre jusqu'á ce quelles ayent produit quelque soulagement, amoins quil ne soit necessaire de detourner le remede par un purgatif qui seroit des plus doux.

3°. De corriger, d'envelopper les Sels de l'urine, la rendre Balsamique, detersive, limpide par une seule prise de 15. gr. de Cherel: le matin, par une infusion de Mauve et de Verbascum, une Tisanne de Semence de lin, une emulsion le soir, et la continuation de la Diette lactée. de tenire le Ventre libre &c.

4°. De ne point cesser l'un ou l'autre de ces remedes qu'après la diminution entiere des Symptomes et le changemens de l'ecoulement en blanc, que nous n'eutsions plus de doute sur la Destruction du moindre reste de Virus.

Ne pouvant Monsieur attendre votre decision sur ce traitement que je ne croi pouvoir reculer sans danger, Je vous prie au nom du malade d'en faire le juge impartial, et de nous donner vos Conseils par une direction selon laquelle je puisse me gouverner pour l'avenir, elle arrivera encore à tems, prevoyant que je ne pourray pas de sitot quitter les remedes que nous faisons presentement

m

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE MONTPELLIER

Après trois jours de frictions et de nos remedes que le malade prent soigneusement, il se trouve en état de retenir son urine, quoique le mal reveillé paroisse plus tôt augmenter, les douleurs sont toujours les mesmes et les pus jeaunes et épais devient liquide et sanguinolent.